

## **MERCREDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 1-8)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Commentaire**

L'image de la vigne était traditionnellement utilisée dans la Bible pour traduire l'amour de Dieu pour son peuple. La vigne c'était le peuple de Dieu. Quand Jésus dit : « Je suis la vigne », il affirme : « je suis le vrai peuple de Dieu, le nouvel Israël ».

Ainsi dans le « peuple de Dieu d'aujourd'hui » c'est-à-dire l'Église, Dieu est à l'œuvre. Le vigneron soigne sa vigne.

Une vigne qui n'est pas taillée finit par ne plus donner que des feuilles. Lorsqu'elle est taillée, elle peut alors porter des fruits. Il y a une image du travail de Dieu dans son Église. Il émonde, nettoie, purifie. Ainsi la récolte sera plus belle.

Nous sommes unis à Jésus comme des sarments dans la vigne. Nous demeurons en lui, nous sommes vitalement unis à lui. Du Christ à nous une sève circule, une même vie s'écoule.

Le sarment ne peut vivre que dans la vigne. Sans ce lien, il est mort. De même, je ne vis que dans la mesure de mon attachement vital au Christ.

C'est dans la mesure où nous restons attachés au Christ que nous pourrons donner beaucoup de fruits. Et le Père nous taille pour cela.

Est-ce que je me laisse émonder? Quel est le fruit que je donne? Est-il abondant? Est-il suffisant?